

Revue des sciences de l'éducation

Citton, Y. (2007). *Lire, interpréter, actualiser : pourquoi les études littéraires ?* Paris, France : Éditions Amsterdam

Monique Lebrun

Recherches en didactique des disciplines
Volume 35, numéro 3, 2009

URI : id.erudit.org/iderudit/039870ar
<https://doi.org/10.7202/039870ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebrun, M. (2009). Citton, Y. (2007). *Lire, interpréter, actualiser : pourquoi les études littéraires ?* Paris, France : Éditions Amsterdam. *Revue des sciences de l'éducation*, 35(3), 244–245. <https://doi.org/10.7202/039870ar>

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

pertinence de ce dernier pour qui s'intéresse à la construction de sociétés linguistiquement et culturellement pluralistes, tendent toutes, au final, vers une acceptation positive de la diversité.

CÉCILE SABATIER
Université Simon Fraser

Citton, Y. (2007). *Lire, interpréter, actualiser : pourquoi les études littéraires?* Paris, France : Éditions Amsterdam.

Il s'agit de l'édition revue et augmentée de l'ouvrage *Plaidoyer pour les lectures actualisantes : essai d'ontologie herméneutique*, publié en 1989 par Citton sous un pseudonyme. L'auteur est spécialiste de la théorie littéraire, mais s'est aussi livré à des travaux divers sur le jazz, ou encore, sur des auteurs comme Jean-Jacques Rousseau, Denis Diderot et surtout Jean Potocki, auquel il recourt d'ailleurs à titre illustratif dans *Lire, interpréter, actualiser*.

L'interrogation principale de l'ouvrage est la suivante : *Pourquoi étudier aujourd'hui des textes littéraires rédigés il y a plusieurs siècles? Pour quoi faire?* Citton répond à cette question en proposant un plaidoyer pour les lectures actualisantes, qui cherchent dans les textes d'hier de quoi faire réfléchir sur les problèmes d'aujourd'hui et de demain. Il présente son propos à la fois comme une intervention politique, comme un appel à la rénovation des études littéraires et comme un essai d'ontologie herméneutique. L'argumentation montre que les textes et interprétations littéraires peuvent devenir le centre des débats les plus brûlants de l'actualité. Citton convoque diverses théories de la lecture et en donne une synthèse magistrale, reprenant les textes fondateurs d'Iser, Eco et Fish, entre autres, qu'il réexamine à travers la philosophie, la politique, l'économie. La démonstration de cette thèse est articulée en 14 chapitres et scandée par 58 thèses succinctes, reprises en fin de volume. L'expérience littéraire, telle que l'envisage Citton, apparaît comme la mieux à même de nous apprendre à vivre ensemble, au sein d'une société multiculturelle nourrie de ses diversités.

L'actualisation de la lecture, thèse principale de l'ouvrage, est essentiellement centrée sur la réappropriation d'une œuvre propre à un lecteur ou à une communauté de lecteurs, d'où l'importance, pour Citton, de l'interprétation. En bon pédagogue qui dit s'adresser à un large auditoire, bien que l'ouvrage présenté ici n'en soit pas un de vulgarisation, il guide son lecteur, lui fournit les définitions essentielles à son discours dans un lexique en annexe, avance les objections et les nuances possibles, propose des exemples.

Voyons de façon particulière le chapitre consacré à la scolarisation de la littérature. Selon lui, en mettant en œuvre diverses théories de la lecture, de son interprétation et de son actualisation, l'école fait un travail d'acculturation qui répond à plusieurs de ses missions : former des individus, leur permettre de participer à la vie sociale; en faire des êtres imaginatifs, ouverts, peu perméables aux fonda-

mentalismes, des citoyens aptes à vivre en démocratie. L'expérience de la lecture littéraire à l'école doit passer par le plaisir, développer la capacité à élaborer du sens, favoriser le processus d'individuation symbolique et les interactions émancipatrices basées sur le postulat de l'égalité des intelligences, d'où l'intérêt des cercles de lecture. Très affirmé dans ses positions, bien que jamais dogmatique, Citton nous donne là une puissante leçon d'herméneutique en lien avec les enjeux sociaux actuels et nous démontre que les décisions sur l'enseignement littéraire sont trop importantes pour qu'on les laisse exclusivement aux conservateurs du canon littéraire et aux autorités ministérielles.

MONIQUE LEBRUN
Université du Québec à Montréal

Correa Molina, E. et Gervais, C. (2008). *Les stages en formation en enseignement : pratiques et perspectives théoriques*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage collectif comporte dix articles regroupés en trois parties distinctes. La première partie, sur la contribution des formateurs à l'apprentissage, comporte deux études. Dans la première, les auteurs s'intéressent aux savoirs partagés par l'enseignant et le stagiaire au sujet de l'approche culturelle de l'enseignement. Dans la seconde, les auteurs examinent les avantages et les inconvénients que comporte l'inclusion d'enseignants associés dans un groupe de discussion électronique pour stagiaires.

La seconde partie de l'ouvrage regroupe quatre études sur le thème de l'identité professionnelle. Dans la première, il est question de la formation en alternance qui est conçue comme un espace de transition et de tensions identitaires. La seconde étude porte sur les compétences préalables à la construction de l'identité professionnelle chez de futurs enseignants en adaptation scolaire. Dans la troisième, l'auteure s'intéresse aux raisons d'agir et à la logique d'action du stagiaire qui est considéré comme un praticien réflexif à part entière. La quatrième étude porte sur les principales activités cognitives rapportées par de futurs enseignants dans le cadre de leur apprentissage en contexte de stage. Elle met en évidence la pertinence de l'utilisation d'une approche cognitive dans l'apprentissage de l'enseignement en stage.

La troisième partie de l'ouvrage regroupe quatre études sur le thème du développement des compétences. Dans la première, les auteurs s'intéressent à la construction des compétences liées à l'acte d'enseigner et explorent le processus à l'œuvre dans la mobilisation et l'organisation de ressources chez les stagiaires. La seconde étude nous présente un exemple de formation à la pratique collaborative comme elle est vécue dans un milieu de stage. Dans la troisième étude, les auteurs proposent des pistes pour l'amélioration du dispositif et l'aménagement des conditions d'accompagnement du portfolio, considéré comme un catalyseur de